

Transcription de la vidéo « Les gâteaux de Noël »

Élisa, la conteuse, marche dans les salles du musée.

[Élisa]

À quoi vous fait penser l'hiver ? Moi l'hiver, ça me fait penser à cette petite musique lorsque l'on marche sur la neige et que cela craque sous les pieds.

Élisa s'approche d'un tableau. On y voit un paysage enneigé. Une rivière bordée d'arbres sombres chargée de grandes plaques de glace. À droite, sur la berge enneigée, on peut voir une barque en bois, en partie recouverte de neige, et quelques pieux d'une clôture qui dépassent.

[Élisa]

Il y avait une petite maison recouverte de neige, au bord d'une forêt profonde.

Élisa se dirige vers un autre tableau. Celui-ci représente aussi un paysage enneigé. Mais cette fois, il n'y pas de rivière. Tout y est blanc ou presque. On devine une route, en lisière de forêt, qui mène à de petites maisons aux toits recouverts d'une épaisse couche de neige.

[Élisa]

Tout était blanc, silencieux. Mais à l'intérieur de la maison, qu'est-ce qu'il y avait comme bruit ! Qu'est-ce qu'il y avait comme vie ! Dans la cuisine, la mamie, qui préparait ses gâteaux.

[La mamie chante]

La la lalala !

[Élisa]

Près de la cheminée, le papy qui fumait sa pipe. Et entre les deux, tout excité, le petit Julot. C'était le jour de Noël. Il courait partout. Il allait voir la mamie qui mettait du sucre sur les gâteaux. Et puis il regardait par la fenêtre la neige qui tombait sur la forêt. Le sucre, la neige... Quand soudain il s'est arrêté, car par la fenêtre, il a vu...

[Julot]

Papy, j'crois qu'y a un chien dehors qui a froid !

[Papy]

Eh mon p'tit gars, va lui apporter un gâteau tout chaud. C'est le jour de Noël.

[Élisa]

Alors l'enfant est sorti en tenant un gâteau entre ses mains. Et en s'approchant, il a vu que la bête n'était pas un chien... un loup ! Le loup s'est enfui en emportant le gâteau. Qu'est-ce qu'on a eu peur ! Et puis on a oublié.

Une année a passé, et de nouveau c'est le jour de Noël. La petite maison est toute recouverte de neige. Et à l'intérieur, du bruit, de la vie : la petite mamie avec ses gâteaux, le papy près de la cheminée, et le petit Julot qui court partout ! Le sucre, la neige, le sucre... Quand soudain il s'arrête car on a frappé à la porte. On ouvre... il y a là un homme avec un grand manteau, un très vieux sac, un bâton à la main.

[L'étranger]

Bonjour, je viens pour vous remercier.

[La mamie]

Pour nous remercier ? Mais on ne vous connaît pas... Mais entrez, entrez, il fait froid !

[Élisa]

On l'invite à rester et on s'installe à table pour dîner. Et à la fin, la mamie apporte son plateau avec les gâteaux tout chauds. L'étranger en prend un.

[L'étranger]

Mmmm... c'est encore meilleur que dans mon souvenir. C'est pour ça que je suis venu vous remercier aujourd'hui. Il faut que je vous raconte.

[Élisa]

Et là, il a raconté. Il a dit :

[L'étranger]

Ça s'est passé il y a longtemps. J'avais l'âge de votre petit Julot. C'était le jour de Noël, et avec ma sœur, on était tout excités. Un homme a frappé à la porte. C'était un étranger avec un grand manteau, un très vieux sac, un bâton à la main. Mes parents qui avait bon cœur, comme vous, l'ont invité à rester. Il a dîné avec nous, et à la fin de la soirée, tout le monde est parti se coucher. L'homme s'est endormi près de la cheminée. Mais moi et ma sœur, dans notre lit, on ne pouvait pas dormir. On ne pensait qu'à une chose : au sac de l'étranger qui était resté dans le couloir. Ma sœur me disait :

[La sœur]

J'suis sûre que t'as trop peur !

[L'étranger, enfant]

Non, j'ai pas peur !

[L'étranger, adulte]

Alors sans faire de bruit, on a pris l'escalier. Ma sœur a dit :

[La sœur]

J'suis sûre que t'as trop peur pour regarder à l'intérieur !

[L'étranger, enfant]

Mais non, j'ai pas peur !

[L'étranger, adulte]

J'ai mis ma main à l'intérieur. Et là j'ai senti quelque chose de chaud, quelque chose de doux. C'était... une peau de loup ! Je l'ai mise sur mon dos, et j'ai senti une douleur terrible. J'ai regardé mes mains : c'était des griffes. J'ai poussé un cri, mais ce qui est sorti de ma gorge, c'était le hurlement d'une bête. Mon père est arrivé avec un fusil, et moi j'ai sauté par la fenêtre, j'ai disparu dans la nuit. Personne ne m'a reconnu. Et plus jamais je ne les ai revus. Il y a une seule chose qui pouvait faire que je retrouve ma forme d'homme : c'est que quelqu'un me donne quelque chose de chaud la nuit de Noël. Et c'est ce qu'il a fait, votre petit Julot. Alors merci !

[Mamie]

Eh bien mon gars, c'est qu'tu racontes bien les histoires ! Un vrai conte de Noël ! Bon, eh bien maintenant, tout le monde au lit.

[Élisa]

Tout le monde est parti se coucher. L'étranger s'est allongé près de la cheminée. Et le petit Julot, dans son lit, il ne pouvait pas dormir. Il ne pensait qu'à une chose : au sac de l'étranger dans le couloir. Alors sans faire de bruit, il a pris les escaliers. Sans faire de bruit, il s'est approché. Il a mis sa main dans le sac, il a senti... C'était chaud, c'était doux, c'était... une peau de loup !

Générique

Claude Oscar Monet, Paris, 1840 – Giverny 1926

Environs de Honfleur. Neige.

1867, Huile sur toile.

Musée du Louvre, département des Peintures. RF 1961 60

Photo : © RMN – Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

À retrouver bientôt dans la salle 903

Une production du musée du Louvre.

Direction de la médiation et de la programmation culturelle.

Président-Directeur : Jean-Luc Martinez

Directrice de la médiation et de la programmation Culturelle : Dominique de Font-Réaulx

Sous-directrice de la médiation dans les salles : Marina-Pia Vitali

Cheffe de service des ateliers pédagogiques et des visites-conférences : Nathalie Steffen

Chargée de programmation : Sandra Verne

Conteuse : Élisabeth Bou

Cheffe de service des productions numériques et audiovisuelles : Maïté Labat

Chargées de production : Maryam Josheni, Estelle Savariaux

Coordination : Cécile Passaquay

Chef opérateur de prise de vue / Monteur / Mixeur : Jérémie Coste

Maquilleuse : Isabelle Lefebvre

© Musée du Louvre 2020